



S'inscrire à la newsletter

AMP, traitement des cancers et renforcement de l'imagerie médicale : des projets importants pour la Guyane



Mardi, la commission spécialisée de l'organisation de soins a étudié les demandes d'autorisation d'activités et d'équipements matériels lourds de plusieurs établissements de santé du territoire. Après l'avis de la CSOS, il revient désormais au directeur général de l'Agence régionale de santé d'accorder ou non les autorisations. Ces décisions sont attendues dans les prochaines semaines.



Réaliser une fécondation in vitro à Kourou, obtenir un rendez-vous pour un scanner à Matoury, rester avec son bébé prématuré à la maternité de Saint-Laurent-du-Maroni, ou bénéficier de la radiothérapie et de la médecine nucléaire enfin en Guyane : voici quelques-unes des perspectives pour les prochaines années en Guyane. Mardi, la commission spécialisée de l'organisation de soins (Csos) a étudié les projets de plusieurs acteurs de santé du territoire sur ces activités

d'importance. Il revient désormais au directeur général de l'Agence régionale de santé d'accorder ou non les autorisations d'activités sanitaires et d'équipements matériels lourds.

Mardi, en ouverture des discussions de la Csos, Laurent Bien a souligné combien ces sujets étaient importants pour le territoire. Il devrait rendre ses décisions dans les prochaines semaines. Malgré des débats souvent intenses, que ce soit sur la solidité financière des acteurs, leur volonté de favoriser la formation de professionnels de santé du territoire, leurs intentions de collaborer ou la confiance que leur accorde la population, les membres de la CSOS ont émis des avis généralement favorables aux projets présentés par les promoteurs. Tout comme plusieurs des porteurs de projet, ils ont souligné que le développement d'activités comme la radiothérapie ou la

médecine nucléaire sont des enjeux de souveraineté sanitaire pour la Guyane. Ces nouvelles activités, conformes au projet régional de santé, contribueront également à réduire le nombre d'évacuations sanitaires et à réduire le renoncement aux soins de la population.

Aide médicale à la procréation : Kourou en pole position



Demain, une femme pourra-t-elle se présenter au CHU de Guyane - site de Kourou pour faire conserver ses ovocytes ou ses embryons ? Un homme pourra-t-il s'y rendre faire pour conserver son sperme en vue d'une insémination artificielle ou d'un don ? Une femme qui a fait prélever des embryons à l'hôpital Cochin, à Paris, pourra-t-elle les faire transférer à Kourou en prévision d'une fécondation in vitro ? Toutes ces activités font l'objet de demandes d'autorisation de la filière d'aide médicale à la procréation du CHU de Guyane, portée par le Dr Karen Mencé, gynécologue médicale.

Il y a peu, aucune activité n'existait sur le territoire. La filière est en train de se structurer. Aujourd'hui, l'aide médicale à la procréation et la fertilité figure parmi les 10 premières causes d'évacuation sanitaire du territoire :

- 400 en 2023 ;
- 250 l'an dernier, grâce au lancement de la filière et notamment des téléconsultations.

Si toutes ces autorisations sont accordées, la filière sera quasiment complète en Guyane.

Traitement des cancers : qui fera quoi ?



Le traitement des cancers a fait l'objet d'une réforme des autorisations d'activité. Le CHU de Guyane doit donc en solliciter de nouvelles. La clinique la Canopée s'est également positionnée. Elle demande une autorisation pour le traitement systémique des cancers avec notamment des chimiothérapies à domicile et au sein de la clinique. Mardi, son directeur du développement et de la communication, Alexis Marcet, a rappelé que le groupe Rainbow Santé gère déjà le parcours santé après cancer, avec une trentaine de patients accompagnés l'an dernier.

Le CHU de Guyane, pour sa part, dépose pour la première fois la demande d'autorisation de chimiothérapie, qui jusqu'à présent était réalisée en Guyane en association avec le CLCC Léon-Bérard. Des autorisations de chirurgie complexe en cancérologie sont également sollicitées. C'est aussi la première fois, qu'un promoteur demande l'autorisation de la radiothérapie en Guyane. Si elle est accordée par l'Agence régionale de santé, le projet serait mené en collaboration entre le CHU de Guyane, les oncologues radiothérapeutes venant de Martinique et de Paris, et le groupe Améthyste radiothérapie, premier acteur de cette spécialité en Europe. Selon le Dr Stefanos Bougas, chef de service de radiothérapie au CHUM, l'activité serait intégrée aux locaux de Cayenne, réalisée sans dépassement d'honoraires, avec des téléconsultations et des missions dans les hôpitaux de proximité. En cas de panne, une convention a été signée avec la Martinique, qui dispose du même matériel. Le développement de la radiothérapie en Guyane permettrait d'éviter environ 400 évacuations sanitaires par an, diminuerait les pertes de chance pour les patients, les ruptures de suivi et le renoncement aux soins. L'accélérateur choisi permettrait de pratiquer toutes les techniques de radiothérapie

Diagnostic prénatal : le CHU se positionne



En septembre 2025, le laboratoire Eurofins a annoncé l'arrêt des examens d'identification des marqueurs sériques dans le diagnostic prénatal qu'il était le seul à réaliser en Guyane. Les prélèvements sont aujourd'hui analysés à Paris. Cette activité pourrait toutefois se poursuivre prochainement sur le territoire puisque le laboratoire du CHU de Guyane - site de Cayenne a déposé une demande d'autorisation pour réaliser le diagnostic prénatal le plus poussé. Mardi, le Pr Magalie Pierre-Demar, cheffe de service du laboratoire de biologie médicale, a indiqué que celui-ci était déjà équipé pour réaliser la plupart des analyses. S'agissant de la trisomie 21, des tests de réactif ont même déjà été menés.

Le laboratoire, s'il en l'obtient l'autorisation, compte réaliser :

- les examens d'identification des marqueurs sériques, qui permettent de diagnostiquer la trisomie 21 ;
- les examens cytogénétiques, nécessaires au dépistage d'anomalies génétiques ;

- la biologie moléculaire prénatale qui permet de repérer des pathologies comme la drépanocytose, la maladie de Pompe ou la myopathie de Duchenne ;
- le diagnostic des maladies infectieuses comme la toxoplasmose, le cytomégalovirus ou la rubéole. Le laboratoire du CHU de Guyane - site de Cayenne réalise déjà ces diagnostics en dehors de l'activité prénatale.

Selon le Pr Pierre-Demar, « c'est la cytogénétique qui demandera le plus d'investissements ». Pour la réaliser, elle pourra s'appuyer sur le Dr Mody Diop, généticien en pédiatrie, qui se forme à cette activité.

Imagerie : un accès plus rapide aux IRM et aux scanners



Dans les prochaines années, le nombre d'IRM et de scanners devrait fortement augmenter dans l'Île-de-Cayenne. L'hôpital sollicite une dérogation pour pouvoir installer une seconde IRM en plus de son IRM et de ses deux scanners. Trois acteurs demandent des autorisations d'équipements matériels lourds pour effectuer de la radiologie interventionnelle.

- Le Dr Jean-Marc Pierrot, PDG du groupe Guyane Santé, souhaite retrouver l'autorisation de scanner que la clinique Saint-Gabriel a perdu l'an dernier.
- Le groupe Rainbow Santé s'est associé à Imagerie développement et dispose d'autorisation d'EML à Saint-Laurent-du-Maroni, en cours d'installation dans la future Clinique du fleuve. Il souhaite disposer d'une IRM et d'un scanner pour la clinique la Canopée, à Cayenne.
- Le Dr Nazim Benhabib, pour Guyaverum, souhaite réaliser de la radiologie diagnostique et interventionnelle à Matoury. Mardi, devant les membres de la Csos, il a souligné qu'en s'installant dans cette commune, il permettra de décongestionner Cayenne.

Pour ces trois dernières demandes, deux autorisations sont possibles. Les membres de la CSOS ont émis un avis favorable pour toutes. L'Agence régionale de santé devra donc effectuer un choix.

Réanimation néonatale, chirurgie pédiatrique, psychiatrie périnatale...



Mardi, les membres de la Csos ont dû se prononcer sur d'autres demandes d'autorisation d'activité.

Ninon Gautier, directrice du Centre hospitalier de l'Ouest guyanais, a défendu la demande d'autorisation d'activité de **réanimation néonatale à Saint-Laurent-du-Maroni**, avec un objectif de quatre lits. Si elle l'obtient, la maternité pourra passer au niveau 3. Parmi les 100 parturientes qui ont dû être transférées à Cayenne l'an dernier, un nombre important pourra ainsi être pris en charge sur place. Cette autorisation renforcerait la prise en charge des enfants prématurés du bassin ouest.

L'hôpital de **Saint-Laurent-du-Maroni** souhaite également développer une activité de **chirurgie pédiatrique**. Sa directrice a souligné que les chirurgiens adultes opéreraient déjà des enfants de plus de 3 ans en cas d'urgence et que donc la mise en œuvre de cette activité pourrait être rapide. Actuellement, environ 900 enfants de l'Ouest guyanais sont transférés chaque année vers Cayenne, « pour des gestes que nous pourrions faire sur place ».

Deux autorisations de **psychiatrie périnatale** sont sollicitées par le CHU de Guyane, l'une pour le site de Cayenne, l'autre pour celui de Saint-Laurent-du-Maroni. À **Cayenne**, cette activité est déjà assurée par une équipe mobile qui souhaite pouvoir organiser des hospitalisations. À **Saint-Laurent-du-Maroni**, les professionnels de santé soulignent que la psychiatrie périnatale est « la brique manquante » de leurs activités de psychiatrie et serait « un atout pour les petits enfants ».

Le CHU de Guyane - site de **Cayenne** dispose de 4 lits dérogatoires de **soins critiques et de soins intensifs pédiatriques**. Ahmed El-Bahri, directeur général du CHU, souhaite passer à huit. En présentant sa demande, mardi, il a confirmé sa volonté de « renforcer la collaboration avec le privé » et la nécessité « que les équipes médicales se réunissent ».

Le Dr Tanguy Gbaguidi, chef de service de néphrologie au centre hospitalier de Cayenne, a demandé que l'activité de **traitement de l'insuffisance rénale chronique de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni** soient transférée au CHU de Guyane. Il a souligné que son service

était désormais organisé en 4 pôles répondant aux missions d'un CHU : santé publique, clinique, thérapeutique, et enseignement et recherche.

Enfin, les membres de la Csos ont étudié le dossier d'autorisation de médecine nucléaire. Deux acteurs se sont positionnés.

Il revient désormais au directeur général de l'Agence régionale de santé d'émettre une décision sur ces demandes d'autorisations d'activités sanitaires et d'équipements matériels lourds.

EN BREF

♦ Manifestation après l'agression d'un gynécologue libéral



Le docteur Eloula Saoudi, gynécologue-obstétricien libéral à Cayenne, a été victime d'une agression mardi dans son cabinet. Un homme est venu le menacer après avoir proféré des menaces de mort sur à son encounter sur les réseaux sociaux. Dans un message largement relayé, il annonçait rechercher « un soldat » pour aller « étrangler » le professionnel de santé. Il a ensuite demandé à son complice de le filmer pendant l'agression et a diffusé la scène sur les réseaux sociaux. Les policiers, arrivés rapidement sur place, ont interpellé l'auteur présumé peu après. Le Dr Saoudi a été accompagné par son confrère le Dr Jawad Bensalah, référent sécurité du conseil départemental de l'Ordre des médecins, pour déposer plainte. Plainte sur laquelle ne figure que l'adresse professionnelle du médecin et non son adresse personnelle, pour éviter toute représailles, se réjouit le Dr Bensalah.

Hier à 17 heures, plusieurs dizaines de professionnels de santé se sont réunis devant la préfecture pour dénoncer cette nouvelle agression. Outre le CDOM, la victime a reçu le soutien de l'URPS médecins, des syndicats CSMF et MG France, et d'autres organisations représentatives des professionnels de santé.

« Je peux comprendre la douleur d'un parent qui vient de perdre un fœtus mais ça n'excuse nullement la violence », s'est indigné le Dr Bensalah sur [Guyane la première](#). « Le médecin est choqué. Les secrétaires sont choquées. Les patients aussi. J'espère que cette personne ne va pas récidiver. » Dans un nouveau message, elle a appelé à s'en prendre à la manifestation d'hier soir. La police avait prévu d'être présente pour pouvoir s'interposer.

« Tôt ou tard, notre confrère va quitter la Guyane. On arrive à un stade où c'est compliqué. » Le Dr Bensalah lui a toutefois proposé plusieurs mesures pour sécuriser son cabinet : « Un policier référent pourra se déplacer gratuitement à son cabinet pour réaliser un audit de sécurité. Cet audit est possible chez tous les professionnels de santé de ville : les médecins, les infirmiers, les pharmaciens... Je lui ai également donné des contacts pour installer un visiophone et une gâche électrique afin que sa porte reste fermée et éviter que les gens puissent entrer et sortir à tout moment. Enfin, il peut s'équiper ainsi que ses secrétaires de boutons « Police connectée », fourni par l'ARS. Nous espérons toujours pouvoir mettre en place notre observatoire de la sécurité des professionnels de santé. Cet outil nous serait utile pour la prévention et l'accompagnement des professionnels de santé. »

Les professionnels de santé de ville de Cayenne peuvent demander un bouton « Police connectée » à l'Agence régionale de santé à audrey.andrieu@ars.sante.fr.

♦ Ouverture des Journées Antilles-Guyane d'addictologie



Quatre mois après avoir publié sa [feuille de route](#) de lutte contre les addictions, la Guyane accueille les Journées Antilles-Guyane d'addictologie jusqu'à ce soir, à Cayenne. Les Jaga sont un temps fort réunissant chaque année les professionnels, institutions, chercheurs, associations et acteurs de terrain impliqués dans la prévention, la réduction des risques, le soin et l'accompagnement des addictions aux Antilles-Guyane. Elles constituent un espace de partage d'expérience, d'analyse et d'innovation, permettant de mieux comprendre les spécificités ultramarines, de renforcer les coopérations interterritoriales et d'orienter les actions régionales face aux problématiques d'addiction.

En ouverture de ces journées, hier, Myriam Chanteur a rappelé le contexte dans lequel elles se déroulent :

- Une réalité territoriale unique : diversité culturelle, densité de population faible, disparités d'accès aux soins et défis logistiques.

- Des vulnérabilités spécifiques : isolement de certains territoires, enjeux liés à la santé mentale, précarité, mobilité, violences, et impact sur les consommations psychoactives.
- Des dynamiques de terrain fortes : équipes engagées, dispositifs innovants, projets transversaux entre acteurs de santé, du social, de la justice, de l'éducation et des communautés locales.
- Un moment stratégique : évolution des usages (alcool, cannabis, cocaïne, crack, médicaments), montée des situations de polyconsommation, enjeux autour des jeunes, importance des approches de réduction des risques et de rétablissement.

Le dernier [rapport](#) de l'Observatoire français des drogues et tendances addictives (OFDT) consacré à la Guyane montre que :

- la Guyane n'est pas un territoire marginal dans les phénomènes d'addiction du fait de la disponibilité des produits, souvent bon marché ;
- le profil des usagers est très divers, des consommateurs insérés pour la cocaïne jusqu'aux plus vulnérables pour le crack en passant par les jeunes ;
- le fait que l'alcool soit fortement utilisé dès le collège souligne les besoins de prévention ;
- les niveaux de consommation chez les 17 ans sont non négligeables y compris pour des substances très dangereuses comme le crack ;
- les limitations de prise en charge identifiées par l'OFDT doivent être un point de débat et d'action pendant ces journées.

Ces journées, dont l'organisation a été confiée à la Fédération addictions, se poursuivent aujourd'hui sous forme de sessions plénières et d'ateliers.

♦ Saint-Laurent signe son contrat local de santé



Hier matin, la commune de Saint-Laurent-du-Maroni a renouvelé son contrat local de santé, dont la première version remontait à 2019. Il s'agit du premier d'une série de renouvellements des CLS de Guyane pour la période 2025-2030. Le document a été signé par le maire Sophie Charles, le directeur général de l'ARS Laurent Bien, le sous-préfet Gérard Marin, la directrice du CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni Ninon Gautier, en présence des représentants du rectorat et du RSMA. La CTG, la CAF et la CGSS seront également signataires.

Les CLS ont pour ambition de répondre aux besoins spécifiques des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville par des actions concrètes de santé publique en lien avec l'éducation, l'emploi et le cadre de vie. En Guyane, l'ARS et l'Etat accompagnent les communes volontaires dans cette dynamique.

À Saint-Laurent-du-Maroni, le précédent CLS s'est retrouvé partiellement en sommeil faute de coordinateur pendant 18 mois. Depuis le mois de juin, ce poste est occupé par Lucile Bertaud. Cette dernière connaît déjà bien le territoire puisqu'elle accompagnait le CLS via le centre ressources de la politique de la ville au côté de Juna Augustin, cheffe de réseau santé au CRPV. Les premiers objectifs sont de cartographier les acteurs, relancer le programme d'actions et favoriser la démarche participative afin de mieux prendre en compte la parole des usagers. Aujourd'hui, ce sera au tour de la communauté de communes des Savanes (CCDS) de signer le premier contrat local de santé intercommunal (CLSI) du territoire. Cayenne renouvellera son CLS le 15 décembre, avant les villes de Macouria et de Matoury début 2026.

♦ Une université populaire pour faire passer des messages

Quand Médecins du Monde (MdM) a lancé les travaux de son université populaire « Santé pour tout moun, lutter contre les inégalités sociales de santé », en avril, Hafid Fhaik, un bénévole, se souvient que le projet lui paraissait « confus ». Darline Policar, également active dans



l'association, « ne comprenait pas trop le programme ». Sept mois plus tard, cette université populaire s'est ouverte hier soir par un ciné-débat autour du film *La Sociale*, à l'Eldorado, à Cayenne. Elle se poursuit aujourd'hui pour les lycéens et demain pour le grand public, à la salle des arts martiaux de Matoury. Demain de 10 heures à 18 heures, la maison des arts martiaux abritera des ateliers, un forum associatif, des conférences sur la santé ainsi qu'une table-ronde à 10h30 sur les inégalités sociales de santé. Elle se clôturera de 18h à 20h par une table ronde au cours de laquelle les participants défendront un plaidoyer devant un parterre de responsables institutionnels : directeurs généraux de l'ARS et de la CGSS, directeur général de la cohésion et des populations, représentant du rectorat, maires, le député Jean-Victor Castor ou la directrice des relations avec les usagers du CHU de Guyane Aurore Nemer.

« Depuis le lancement, l'objectif, c'est samedi : quel message les participants passent, qu'ils se sentent légitimes de le porter, capables de répondre aux questions et que les décideurs entendent ce qu'ils ont à dire », souligne Camille Guédon, coordinatrice régionale de MdM. Pour construire le programme pédagogique, elle est partie de la conviction que « les gens savent ce dont ils ont besoin. Nous sommes juste un outil pour qu'ils aient un lieu, de la mobilité, des comptes-rendus, de l'ingénierie. C'est de la médiation en santé. »

« Le savoir, c'est le pouvoir. Il faut avoir des connaissances, maîtriser les enjeux pour pouvoir agir de façon efficace », rappelle Hafid Fhaik. Le programme de cette université A été construit en ce sens que ce soit dans les ateliers santé et théâtre, santé et femme, santé et alimentation, et santé et droits.



Les participants à l'atelier santé et théâtre présenteront leur production les voix de l'ombre ce vendredi soir à 20 heures à l'espace culturel Ho-Ten-You, à Rémire-Montjoly. Ce travail a été réalisé avec la metteuse en scène Berek Yah, de la compagnie Otep. « Elle montre les difficultés que rencontrent les demandeurs d'asile en quittant leur pays, durant leur parcours et une fois arrivés sur le territoire guyanais, en particulier les inégalités d'accès aux droits et à la santé. C'est une pièce de théâtre émouvante, avec un message très important : les demandeurs d'asile ne quittent jamais leur pays par plaisir », avance Hafid Fhaik.

De son côté, le groupe santé et droits a construit une campagne d'affichage sur l'accueil et l'interprétariat dans les institutions, avec le photographe Ronan Liétar et le graphiste Frédéric Duluc. Celui sur la santé et l'alimentation est arrivé à la conclusion que les jardins partagés peuvent être une

ressource pour faciliter l'accès des habitants à des plantes alimentaires ou médicinales. Ces participants ont identifié des cheminements dans le quartier de Cogneau-Llamirande, à Matoury, qui seront présentés au maire de la commune.

En participant à cette université populaire, Darline Policar se réjouit d'avoir rencontré des personnes qu'elle ne voyait jamais à travers son activité bénévole à Médecin du Monde et d'avoir « créé des liens. J'avais rejoint médecin du monde parce que c'est une association qui va auprès de la population en situation de vulnérabilité. » Désormais elle dit avoir « hâte d'être samedi soir et de pouvoir faire passer nos messages. »

♦ En Guyane, la consommation d'antibiotiques a baissé en 2024

Alors que santé publique France a révélé que la consommation d'antibiotiques avait augmenté l'an dernier à l'échelle nationale, [les chiffres](#) montrent qu'en Guyane elle poursuit sa baisse. L'an dernier, les professionnels de ville ont prescrit 12 doses définies journalières (DDJ) pour 1000 habitants et par jour contre 12,8 en 2023. Ils ont établi 458 prescriptions pour 1000 habitants contre 493 en 2023. La Guyane reste la région où le moins d'antibiotiques sont prescrits en France. Santé publique France ne dispose pas, en revanche, de données de résistance en ville et en Ehpad, faute de participation des laboratoires de biologie médicale à la surveillance Primo l'an dernier.

Des données existent toutefois, grâce aux travaux de [thèse du Dr Flaubert Nkontcho](#), pharmacien hospitalier au CHU de Guyane - site de Cayenne. Ils montrent notamment « un déclin drastique de la sensibilité de certaines bactéries » à l'amoxicilline - acide clavulanique. « Ma thèse a permis de suivre sur 28 trimestres cette évolution. On ne va pas s'arrêter en chemin. » Son étude révèle également un trop grand nombre de prescription d'antibiotique chez les enfants. Un de ses objectifs en 2026 sera de sensibiliser les prescripteurs à ce sujet.

Cette sensibilisation est également réalisée par le Centre régional d'antibiothérapie et infectiologie de Guyane (Craig), que ce soit à travers la rubrique « Infectio/Craig » de la Lettre pro, le 2e mardi

du mois, ou lors de rencontres avec les professionnels comme la soirée quiz organisée jeudi dernier à Cayenne.

♦ Café-débat sur le handicap avec l'Erer



Jeudi 4 décembre, l'espace de réflexion éthique régional de Guyane l'Erer donne rendez-vous pour un café-débat sur le sujet du handicap. « Dans un territoire aux réalités culturelles et logistiques si spécifiques, comment penser l'accompagnement autrement ? Comment conjuguer respect des singularités innovation et justice sociale ? » Autour de la table : ARS, CREAL, GCSMS, Epnak, groupe SOS Solidarités, dispositif Intim'agir et l'Erer. Le rendez-vous est fixé de 18h00 à 20h00 au café de la Gare à Cayenne.

Ils bougent



Esther Plantin, ancienne directrice adjointe d'ID santé, est la nouvelle chef de service de l'Arbre fromager depuis la mi-septembre. Elle peut être contactée à direction@arbrefromager.org pour discuter sur des orientations ou même venir à la rencontre de l'association pour visiter la maison des femmes.



Le [Dr Julie D'Orazio](#), cardiopédiatre désormais installée en Martinique au Lamentin, annonce qu'elle effectuera désormais des missions mensuelles d'une semaine en Guyane. Il est possible de prendre rendez-vous en ligne.

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ La Grande cause nationale santé mentale prolongée en 2026

« Le gouvernement a décidé de prolonger en 2026 la Grande cause nationale dédiée à la santé mentale. La priorité sera de faire de la santé mentale une réalité tangible dans la vie quotidienne de chacun », annonce-t-il dans un [communiqué](#).

« Annoncée par Michel Barnier en septembre 2024, puis officiellement lancée en janvier 2025, la Grande cause nationale, labellisée « Parlons santé mentale ! », a ouvert un nouveau chapitre dans la manière d'aborder le sujet en France : une parole simple, directe, bienveillante et accessible partout sur le territoire.

« 2026 permettra de consolider le travail déjà engagé et d'accélérer la transformation amorcée. La priorité : faire de la santé mentale une réalité tangible dans la vie quotidienne de chacun, en appuyant davantage les initiatives locales, en faisant mieux circuler les repères et les ressources pour trouver de l'aide, et en intégrant pleinement la santé mentale dans l'ensemble des politiques publiques, de l'éducation à l'aménagement urbain en passant par le travail et les services publics. »

Offres d'emploi

♦ Le DSR Périnat Guyane recrute un référent projet pour le déploiement, en partenariat avec le centre d'investigation clinique, du projet Nutri pou Ti'moun sur le littoral (diététicien, nutritionniste ou professionnel issu des sciences de l'alimentation, CDD d'un an renouvelable à compter de février, temps plein). [Consulter l'offre et candidater](#)

♦ L'Arbre fromager, établissement de l'association Kaz plurielles, recrute

- un travailleur social (CDI, temps plein). [Obtenir la fiche de poste et candidater.](#)
- une psychologue pour des permanences en prestation de service à démarrer dès que possible à Macouria et à Kourou. [Obtenir la fiche de poste et candidater.](#)
- un référent en santé sexuelle et reproductive (CDI, temps plein, à pourvoir dès que possible). [Obtenir la fiche de poste et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Journées antillo-guyanaises sur les addictions**, de 8 heures à 16 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 8h30 : pair-aidance et auto-support, valoriser les expériences mises en œuvre par les pairs ;
- A 10h30 : Atelier au choix ;
- A 13h30 : Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoire d'usage et d'accompagnement.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

► **Université populaire** de Médecins du Monde, de 9 heures à 17 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury. Réservé au public scolaire.

► **Soirée artistique** de l'université populaire de Médecins du Monde : représentation théâtrale des Voix de l'ombre, de 20h00 à 22h30 à l'espace culturel Ho-Ten-You à Rémire-Montjoly.

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Permanence d'entraide de 09h00 à 14h00 à Chicago à Cayenne. Portes ouvertes, dépistage, maraude, stand d'information devant la permanence.

Demain

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** de 8 heures à 12 heures au CCAS de Saint-Laurent-du-Maroni, à destination des parents inquiets pour le langage de leur enfant de moins de 6 ans.

► **Université populaire** de Médecins du Monde, de 10 heures à 20 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury.

► **Novembre bleu.** Stands d'information et de prévention des cancers masculins, avec le CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni, de 8 heures à 13 heures, au marché.

► **Fo zot savé.** Philippe Dessart et Rebecca Kissoon, assistants médicaux, répondront aux questions de Fabien Sublet sur leur profession, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Journée portes ouvertes avec dépistage et ateliers de santé sexuelle au local d'Aides à Maripasoula de 09h00 à 13h00 ;
- apéro débat VIH avec professionnels et acteurs de l'ouest au local d'Aides à Saint-Laurent-du-Maroni de 17h00 à 19h00.

Lundi 1er décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière**, à Saint-Georges, Camopi et Oiapoque.

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Intervention sur la prévention du VIH auprès des lycéens, au lycée Melkior-Garré, à Cayenne de 08h30 à 14h00 avec Entr'aides ;
- journée portes ouvertes avec dépistage et ateliers de santé sexuelle au local d'Aides à Saint-Laurent-du-Maroni de 09h00 à 12h00 ;
- action de prévention et de réduction des risques avec offre de dépistage, avec Aides, de 09h00 à 12h00, place principale de Papaïchton ;
- action mutualisée avec l'Emspec et le CDPS, offre de trod, de 09h00 à 12h00 à l'hôpital de proximité de Grand-Santi ;
- témoignages de personnes vivant avec le VIH, avec Ader, au lycée Monnerville de Kourou de 08h00 à 12h00 ;
- prévention et dépistage en porte-à-porte, de 08h00 à 12h00, au quartier Adimo de Saint-Georges, avec ID santé, Daac Guyane, et l'Emspec ;
- action mutualisée avec l'Emspec et l'hôpital de proximité, offre de trod, de 18h00 à 21h00 dans le centre de Grand-Santi ;
- rassemblement sportif et stand de prévention avec le réseau Kikiwi, place des fêtes à Rémire-Montjoly ;
- atelier Nou pa ka jwé dans la salle d'attente du Comede à Cayenne, de 13h30 à 17h00.

Mardi 2 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière**, à Saint-Georges, Camopi et Oïapoque.

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- journée portes ouvertes de l'association Entr'aides, de 09h00 à 14h00, rue Madame Pichevin à Cayenne ;

► **Groupe de parole Espace Endo**, avec Endo Amazones, de 18h30 à 20h30 à Cayenne.

S'inscrire. <https://www.helloasso.com/associations/endoamazones-guyane/evenements/groupe-de-parole>

Mercredi 3 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière**, à Saint-Georges, Camopi et Oïapoque.

► **Afterwork de la CPTS**, sur le thème des danses carnavalesques, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- offre de dépistage et stands de prévention, de 07h00 à 14h00, place du Coq à Cayenne, avec Médecins du Monde ;
- intervention sur la prévention du VIH auprès des lycéens avec l'association Entr'aides de 08h30 à 12h00 au lycée Lama-Prévôt de Rémire-Montjoly ;
- action mutualisée de tous les acteurs de la santé sexuelle de 09h00 à 13h00, place du marché couvert à Maripasoula.

Jeudi 4 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière**, à Saint-Georges, Camopi et Oïapoque.

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : études préparatoires à un essai thérapeutique sur l'histoplasme, enquête internationale sur le suivi des recommandations OMS de 2020, quelle alternative antifongique dans le traitement de l'histoplasme, par le Dr Frédégonde About, à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Café-débat** de l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) « Handicap en Guyane : accompagner autrement et agir ensemble », de 18 heures à 20 heures, au Café de la Gare, à Cayenne.

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](tel:0694280488) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

► **Séminaire « Parlons santé : prévenir, agir, transformer »**, avec le Service de prévention et de santé au travail de Guyane (SPSTG), de 17 heures à 19h30 au CGOSH, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- Atelier de sensibilisation sur la prévention du VIH et offre de dépistage, avec Entr'aides et le Refuge, de 09h00 à 13h00 à la plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne.

Vendredi 5 décembre

► **Semaine de la santé transfrontalière**, à Saint-Georges, Camopi et Oïapoque.

► **Journées régionales de la Société Antilles-Guyane du sommeil**, de 8h30 à 17 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [Consulter le programme et s'inscrire](#).

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Animation autour du VIH, information, témoignage, quiz, prévention avec Ader de 08h00 à 13h00 au marché couvert de Kourou ;
- village santé, atelier de sensibilisation sur la prévention du VIH, avec Sexualités info santé, de 08h00 à 13h00 à la Mission locale à Cayenne.

Samedi 6 décembre

► **Journées régionales de la Société Antilles-Guyane du sommeil**, de 8h30 à 12h30 au Royal Amazonia, à Cayenne. [Consulter le programme et s'inscrire](#).

► **Journée de cohésion des sages-femmes**, organisée par l'URPS sages-femmes, à l'hôtel Mercure, à Kourou.

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Séance bien-être et sport, stand de prévention, atelier de santé sexuelle et dépistage avec Aides de 08h30 à 09h30 sur les berges de la Charbonnière à Saint-Laurent-du-Maroni
- Permanence de santé sexuelle avec Aides durant les rencontres sportives de la journée à Saint-Laurent-du-Maroni.

► **Matinée sur les troubles dys** de 9 heures à 12h30 à l'école Sainte-Thérèse de Rémire-Montjoly, table ronde, organisées par la CPTS. [S'inscrire](#).

Mardi 9 décembre

► **EPU sur l'endométriose**, organisé par la filière régionale EndoGuyane et la CPTS, à 19h30 à l'ISPA, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Guichet unique de la rue**, de 9 heures à 13h30, à la maison des associations de Cogneau-Lamirande, à Matoury.

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Village santé sexuelle, offre de dépistage, maraude et prévention avec Entr'aides, Sexualités info santé et Ader de 08h00 à 13h00, avenue Pripri à Soula à Macouria.

Jeudi 11 décembre

► **Portes ouvertes de l'IME Yépi Kaz**, de 9 heures à 16h30, à Rémire-Montjoly. Table ronde « Evolution de la prise en charge des enfants en situation de polyhandicap en Guyane ».

► **EPU d'EndoGuyane** sur l'endométriose, à destination de ses adhérents (adhésion gratuite), de 19 heures à 20h30, au pôle culturel de Kourou. Thématiques abordées : sexualité et endométriose, et fertilité : enjeux pour les patientes atteintes d'endométriose. [Adhérer et s'inscrire](#).

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](tel:0694280488) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

Vendredi 12 décembre

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Village santé et stands de prévention avec Entr'aides, Sexualités info santé et ID santé de 08h00 à 13h00 au lycée Max-Joséphine à Cayenne.

Samedi 13 décembre

► **Journée Mondiale de lutte contre le sida**

- Village santé, stand de prévention, offre de dépistage, chanté Nwèl, en présence de l'artiste Profa, places de concert à gagner avec Sexualité info santé, Entr'aides, le Refuge, Aides, le réseau Kikiwi et le Planning familial de 09h00 à 14h00, place du Coq à Cayenne ;
- concert de Profa, avec Sexualités info santé, de 20h00 à 00h00 au Zéphyr à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases**. Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30. [S'inscrire](#).

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpaillage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe

SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](tel:0694280488) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)